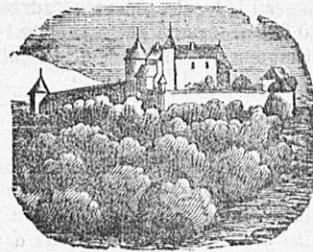




# LA GRUYÈRE



## ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50  
 » . . . 6 mois, » 2.50  
 Etranger . . . 1 an, » 9.—  
 » . . . 6 mois, » 5.—  
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

## JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : "L'ÉCHO LITTÉRAIRE."

Imprimerie et Administration : Rue du Tir 131, Bulle.

HORAIRE D'HIVER : BULLE, dép. 6<sup>07</sup> 10<sup>30</sup> 2<sup>28</sup> 5<sup>10</sup> 8<sup>52</sup> — BULLE, arr. 8<sup>55</sup> 1<sup>30</sup> 4<sup>25</sup> 8<sup>20</sup> 10<sup>50</sup>

## ANNONCES

District de la Gruyère : une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES : Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, Grand'rue 29, à Bulle, ou à l'Impr. de La Gruyère.

BULLE, le 16 mars 1906.

## Le culte de la beauté.

On parle énormément de nos jours du sens esthétique ; on y fait appel à propos de tout et de rien ; on l'invoque en chaque circonstance. C'est surtout au sujet de constructions et de démolitions qu'il devient à la mode de discuter au nom de l'esthétique.

Faisons tout d'abord la part du snobisme, de l'exaltation même qui entrent trop souvent en jeu dans les dissertations de ce genre. Accordons au sens pratique, au confortable et aux nécessités de la vie moderne la part à laquelle ils ont droit. Nous serons ensuite bien plus forts, ayant contre nous autant moins d'adversaires.

Qu'il se commette des actes absolument regrettables ; qu'on démolisse sans nécessité absolue des monuments intéressants pour les remplacer par d'affreuses bâtisses ; qu'on coupe les arbres sans pitié, tout cela est indéniable.

C'est en vue de réagir contre ce malheureux état d'esprit que s'est fondée la ligue pour la beauté, dont Mme Burnat-Provins est un des apôtres les plus courageux, courageuse peut-être jusqu'à la témérité ; car son affiche de la Fête des vigneron, malheureuse à tous égards, n'a pas laissé de refroidir une partie de ses admirateurs.

Mais peu importe. Ce qu'il s'agit de constater et de retenir, c'est qu'un mouvement se dessine en faveur de tout ce qui est vraiment beau et vraiment admirable dans nos cités et dans nos campagnes.

Si nous prenons le mot esthétique dans un sens infiniment large, nous arrivons au culte de la beauté proprement dit, dont maints philosophes

ont voulu faire la base de toute morale et de toute civilisation. On nous a toujours appris que le beau est la splendeur du vrai, définition assez vague qu'il s'agit seulement de développer et de placer à la portée de chacun. Ainsi qui osera prétendre que la préoccupation continuelle de la beauté ne rend pas l'homme meilleur. Développons donc chez nous et chez ceux dont nous sommes chargés de diriger l'éducation le souci constant de ce qui est vraiment beau physiquement et moralement, et la crainte de faire une chose laide.

Ainsi, tenez, que fait l'éleveur de bétail lorsqu'il voue tous ses soins à développer d'une façon harmonieuse les formes de ses sujets ? Que fait l'artisan, menuisier, maréchal ou cordonnier, en s'efforçant de donner au produit de son travail une tournure élégante. A quel sentiment obéit le jardinier en arrangeant une corbeille ou un parterre d'une façon agréable à l'œil ? Tous ces gens travaillent sans s'en douter au culte de la beauté, tout comme M. Gordin faisait de la prose sans le savoir.

Mais notre siècle d'utilitarisme n'a-t-il pas émoussé ce sens artistique dont ont fait preuve au moyen-âge tant d'ouvriers artistes, preuve en sont les meubles anciens, les étoffes, les architectures qui font encore aujourd'hui notre admiration.

Le domaine où doit régner la beauté est sans limite, puisque je disais qu'elle doit être notre préoccupation continuelle. L'hygiène, la gymnastique seront les fruits de cette préoccupation et contribueront à donner à notre corps la force sans brutalité, l'élégance sans affectation et la santé surtout, un des plus brillants attributs de la vraie beauté. Aussi revient-il un grand mérite au Dr Sandow, l'inventeur de ces exercices si propres à donner à notre musculature une vigueur harmonieuse.

Moralement, ne serait-ce point le système d'éducation idéal que celui qui aurait pour base le culte de la beauté. Apprenons à l'enfant à haïr tout ce qui est laid en lui montrant combien la lâcheté par exemple, la mauvaise foi, l'ingratitude, etc., sont non seulement choses mauvaises, mais encore peu élégantes. Je suis fermement persuadé que si l'on parvient à former son sens esthétique assez solidement, il arrivera lui-même à ne jamais s'enivrer, parce que la vue d'un ivrogne est chose laide, à éviter instinctivement toute grossièreté, car ce serait incompatible avec ses instincts. Il ne suffit donc pas de lui dire : ce n'est pas bien de faire cela ; mais : cette action n'a rien de beau ; elle est laide en elle-même.

Il est évident que ce genre d'éducation ne peut constituer un système. Il s'agit uniquement d'envisager les actions et les choses au point de vue de la beauté, et d'en faire une préoccupation plus répandue qu'elle ne l'est généralement.

A. DESREUX.

## CONFÉDÉRATION SUISSE

**Régie des alcools.** — Les comptes de l'administration fédérale de l'alcool pour 1905 bouclent par un bénéfice net de 6,595,000 fr. Le budget prévoyait un bénéfice net de 6 millions de francs.

Les cantons recevront sur le bénéfice réalisé en 1905 une somme totale de 6,217,793 fr., soit 1 fr. 87 cent. par tête de population.

Le canton de Vaud touchera pour sa part 532,339 fr.

**Douanes.** — Les recettes de douanes se sont montées en février 1905 à 4,303,850 fr. 87, en février 1906 à 3,681,428 fr. 06. Diminution des recettes en 1906 : 622,422 fr. 81. Les recettes se sont élevées pour les deux premiers mois de 1906 à 7,444,065 fr. 09 contre 7,421,153 fr. 91 pour la période correspondante de 1905, présentant une augmentation de 22,911 fr. 18 en 1906.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 36

## LA COMTESSE MADELEINE

PAR

M. DU CAMPFRANC.

Semaines après semaines, les mois s'écoulaient. Il fallut interrompre, avec les sombres jours de novembre, les longs circuits de la petite voiture à travers les allées du bois. L'hiver s'annonçait terrible. Les rafales se déchaînaient, sans cesse, à l'entour du pavillon de chasse, et la neige l'entourait d'un blanc linéal. Madeleine s'attendait à voir l'humeur du comte s'aigrir davantage. Comment allait-il supporter la monotonie de ces tristes journées ? Elle l'observait avec inquiétude ; il était devenu agité, plus nerveux, puis après de longues promenades faites d'un pas saccadé à travers la salle basse, il demeurait silencieux des heures entières, absorbé par une idée fixe... attachante à n'en pas douter, car il oubliait de faire chasser ses lévriers. Tous les soirs, il s'enfermait dans sa chambre et longuement il écrivait. A qui adressait-il cette missive quotidienne ? Madeleine l'ignorait car, cha-

que matin il la portait lui-même au bureau de poste en prenant bien soin de dissimuler l'adresse. Puis un jour, comme par enchantement, son humeur soucieuse se dissipa. Une chanson lui revint aux lèvres, en même temps que les billets de banque dans son portefeuille. D'où provenait cette somme considérable ? Madeleine ne fut pas admise à la confidence ; mais cette fortune mettait en joie le comte Herbert. Il écrivit à Berlin à un maqignon célèbre, et les écuries du pavillon se garnirent, tandis qu'un landau prenait place sous la remise. Le chenil ouvrit aussi sa grille à des pointers écossais de la plus belle race. Alors Herbert se reprit à mener joyeuse vie, à visiter les châtellains du voisinage, à les recevoir. Ses journées se passaient à chasser le renard et le sanglier ; le soir, les chasseurs s'attablaient devant un dîner plantureux ; et, tout bas, Madeleine troublée, inquiète, se disait que, de toutes les fatigues du monde, il n'en est pas de plus accablante, que d'entretenir et d'égayer un cercle d'invités, quand on a le cœur triste... triste à pleurer.

Elle perdait le sommeil, préoccupée de savoir d'où venait cette soudaine richesse ? Quelle en était la source ?... Elle ne voulait pas douter de la probité de son mari. Malgré l'imprévoyance avec laquelle il avait gaspillé son patrimoine, elle lui savait l'âme joyeuse et fière d'un gentilhomme. Il n'avait pas hésité à se dépoiler de tout un luxe, qu'il aimait cependant, pour solder ses créanciers. Il avait donc fait ses preuves ; elle aurait douté d'elle-même

avant de douter de lui, mais, pourquoi ne pas l'initier au secret de cette richesse ? Pourquoi la traiter ainsi en étrangère ? Et, plus la gaieté revenait au mari, plus la pauvre femme devenait sombre et souffrait.

Un jour, Herbert, cessant tout à coup un refrain de chasse qu'il fredonnait depuis un instant, lui dit :

— J'ai une bonne nouvelle à vous annoncer, ma chère. En avril, je rentre à la garde royale. Quelle folie, bonté divine, quelle folie j'avais faite en donnant ma démission, mais, grâce à de hautes influences, notre vénéré souverain veut bien me rendre mon brevet de capitaine, et me réintégrer dans un régiment que j'aime et que je n'aurais jamais dû quitter.

Elle allait demander une explication. Il ne lui en laissa pas le temps.

— Au revoir, Madeleine. Je ne reviens pas de quelques jours. J'y vais chasser le sanglier chez notre voisin le baron Grewald. Les fêtes dureront une huitaine. J'y prendrai plaisir, car cette neige dorcie, cette parfaite pureté de l'air font de ces journées froides le plus beau temps de l'année. Embrassez Henri pour moi.

Son cheval attendait au pied du perron. Il s'enleva sur ses étriers ; et tenant les rênes d'une main ferme, il se mit à galoper sur le sentier, la tête haute et la tournure superbe dans son riche costume de chasse : les bottes à l'écuyère, l'habit rouge et la plume de héron au feutre du chapeau.

(A suivre.)

**Le don de la Suisse pour Courrières.** — Le Conseil fédéral a décidé d'adresser une somme de 10,000 francs au gouvernement français pour être attribuée aux victimes de la catastrophe de Courrières.

**232 wagons de vin artificiel.** — Au cours d'un procès intenté à un marchand de vins, à Trieste, on a appris que ce peu scrupuleux négociant avait expédié, pour la seule année 1903, 274 wagons de vin artificiel, vendu comme vin naturel, et que la plus grande quantité de cette drogue, soit 232 wagons exactement, était entrée en Suisse.

Tant que la loi fédérale sur le contrôle des denrées ne sera pas en vigueur, nos populations continueront d'être exposées à consommer ces breuvages malsains.

**Saint-Gall.** — La fraction conservatrice du Grand Conseil saint-gallois s'est déclarée d'accord avec l'introduction obligatoire de l'inhumation gratuite dans tout le canton à condition que la majorité du Grand Conseil consente à supprimer les cimetières confessionnels.

Le parti conservateur a rassemblé dix mille signatures pour l'initiative en faveur de la propositionnelle.

ETRANGER

**La catastrophe de Courrières.**

Tous les organes de la presse déplorent la sinistre catastrophe qui vient d'enlever la vie à douze cents travailleurs, les uniques soutiens de centaines de familles. Et tous tirent de ce triste événement un enseignement, une leçon pour l'avenir. Les uns s'en prennent aux employeurs, aux riches compagnies dont l'unique souci est de tirer le plus de profits possible du travail des ouvriers, sans se soucier de leur sécurité, même la plus élémentaire; d'autres font retomber sur le gouvernement la faute de ceux là. Et parmi tant de conclusions, prenons au hasard et citons celle du *Matin*, journal indépendant, mais qui fait justement ressortir les défauts de certaines administrations françaises :

*Une leçon.*

Nous avons une mine modèle, la mine de Courrières. C'était, paraît-il, la mieux dirigée de France. Il y est arrivé un désastre effroyable, sans exemple. Par ses mesures, l'administration est arrivée à quadrupler le nombre de ses victimes.

Voilà, il nous semble, une responsabilité pesante. Mais ce n'est pas tout. Il a fallu aller chercher des sauveteurs en Allemagne. Nous n'en avons pas. Ce ne sont cependant pas les héros qui nous manquent. Dès qu'on fait appel au dévouement d'un citoyen français, on est sûr de le voir se donner, se donner jusqu'au sacrifice.

Vraiment, on pourrait prendre la peine d'employer ces forces, de préparer les hommes à sauver leurs semblables en leur fournissant les moyens de rester sous terre aussi longtemps que restent les Allemands et en faisant leur éducation de sauveteurs.

Nous avons des contrôleurs payés par l'Etat, des ingénieurs des mines créés par l'Etat, des inspecteurs de l'Etat, et tout ce personnel barré de décorations, chamarré d'honneurs n'est pas capable de se mettre au niveau des Allemands.

Nous avons la prétention de nous occuper beaucoup du peuple: nous lui donnons des paroles, mais nous ne lui témoignons pas cette sollicitude prévoyante qui est le premier devoir de l'Etat.

Et c'est l'empereur d'Allemagne qui, dans ces heures attristantes, nous envoie son secours. Le *Matin* n'est pas suspect de flatteries à l'égard du kaiser; mais il le salue et le remercie aujourd'hui pour nous avoir donné un exemple et une leçon.

Souhaitons que l'exemple et la leçon profitent à nos ingénieurs et qu'ils s'occupent désormais de prévenir les catastrophes au lieu d'occuper leur temps à demander des recommandations, des places et des croix.

Si le ministre, quand un haut fonctionnaire l'ennuie de ses prières intéressées, le révoquait sur l'heure, il y aurait en France moins d'imprévoyance, plus de travail, d'ordre et de virilité.

— Un rédacteur du *Temps* a reçu du comité central des houillères de France les indications suivantes :

Il n'y a aucune inquiétude à avoir sur le paiement des indemnités aux victimes de la catastrophe de Courrières. La compagnie est, comme toutes les nôtres, son propre assureur. Les accidents de mines sont devenus tellement rares qu'aucune de nos sociétés ne trouverait avantage à verser

des annuités aux compagnies d'assurances. La situation financière de la société de Courrières est des plus prospères. Elle versera sans aucune difficulté aux familles des victimes les pensions prévues par la loi sur les accidents du travail, soit de 60 à 70 % du salaire de la victime environ. Les mineurs de Courrières gagnaient l'un dans l'autre de 1800 à 2000 francs par an.

C'est donc un millier de pensions à mille francs qu'aura à verser la compagnie. La grosse perte sera causée par la suspension plus ou moins prolongée de l'exploitation et les travaux très importants qui sont nécessaires pour remettre la mine en état.

Sur les causes de l'accident il nous est encore impossible de nous faire une opinion, et cela ne sera pas facile de sitôt.

Ce que nous pouvons affirmer, c'est que le grisou n'est pour rien dans l'affaire. Depuis quelques années on a inventé des appareils de ventilation d'une telle puissance que l'on peut dire que le grisou n'existe plus dans nos mines, ou du moins qu'il ne peut plus causer aucun accident grave. La compagnie de Courrières spécialement était toujours citée parmi nous comme celle où toutes les précautions étaient prises avec un véritable luxe. Son ingénieur en chef a la réputation très justifiée d'être le plus prudent de ses collègues. Son esprit était sans cesse appliqué à prévenir les accidents. Il a inventé dans ce but une quantité d'appareils.

Jamais, d'autre part, l'incendie n'a causé de pareils ravages dans les mines. Dans le bassin de la Loire, où les couches de houille étant beaucoup plus profondes, il semblerait que le danger doive être plus grand, nous n'avons jamais eu que des accidents insignifiants.

Il y a là une fatalité que nous ne pouvons expliquer pour le moment.

— **Le Ministère Sarrien.** — Le nouveau cabinet français est définitivement constitué comme suit :

- Présidence et Justice : M. Sarrien.
- Intérieur : M. Clemenceau.
- Affaires étrangères : M. L. Bourgeois.
- Finances : M. Poincaré.
- Instruction publique et Cultes : M. Briand.
- Guerre : M. Etienne.
- Marine : M. Thomson.
- Commerce et Industrie : M. Doumergue.
- Travaux publics : M. Barthou.
- Agriculture : M. Raou.
- Colonies : M. Georges Leygues.

**Sous secrétaires d'Etat :** Intérieur, MM. Albert Sarraut ; Beaux-Arts, Dojardin-Beaumetz ; Postes et Télégraphes, Bérard.

Au point de vue politique, le nouveau cabinet compte : 3 radicaux, 2 radicaux-socialistes, 5 républicains et 1 socialiste.

**Italie.** — *Un cyclone en Calabre.* — Dans la nuit de lundi à mardi, un cyclone a fait tomber les murs de la prison et de l'hôpital de Catanzaro. D'autres bâtiments ont été endommagés, surtout dans la haute ville. Des campagnes et villages voisins ont subi des dégâts. A 6 heures du matin, on a ressenti un léger tremblement de terre.

**Amérique.** — *Les volcans en éruption.* — On annonce de Honolulu qu'un vapeur apporte la nouvelle qu'un volcan des îles Sawai est en éruption. Trois villages sont complètement détruits. La lave s'écoule dans la mer.

CANTON DE FRIBOURG

**L'affaire Smirnoff-Bossy et Co.** — Pendant que M. Bossy occupe encore le siège présidentiel du Conseil d'Etat, en dépit du congé qui lui a été octroyé pour raisons de santé, les tribunaux s'occupent de la ténébreuse affaire où il se trouve impliqué avec ce chevalier de haute pégre qu'est le baron de Smirnoff.

Un journal de Fribourg, *l'Aurore*, fait à ce sujet une révélation sensationnelle. Dans son numéro du 14 mars, il publie ceci :

« La Chambre d'accusation s'est réunie samedi 10 mars et, après avoir pris connaissance de dossier Bossy-Smirnoff, a rendu un arrêt aux termes duquel l'incarcération de Smirnoff était immédiatement ordonnée. En vertu de cet arrêt, un mandat d'amener a été lancé contre le célèbre escroc. Mais on a constaté à son domicile que le triste sire avait pris la fuite. Le train de 11 h. 45 l'a emmené dimanche matin dans d'autres parages. Ainsi le mandat d'arrêt décerné contre lui n'a pu être exécuté.

« Pour que la fuite de Smirnoff ait été possible, ce dernier a dû être nanti de l'arrêt de la chambre d'accusation. Une grave indiscrétion a donc été commise. *Par qui ?* C'est ce que nous voulons savoir.

» Nous demandons qu'une enquête établisse les responsabilités. »

La *Liberté*, naturellement fort embarrassée, ne dément pas que Smirnoff ait été prévenu par quelqu'un très intéressé à l'affaire; elle feint même de désirer une enquête, tûre d'avance qu'elle n'aboutira à rien et qu'on mettra sur le dos du fagitif tout l'odieux du tripot. Les autres compères en sortiront purifiés!

C'est égal; mais que doit penser de tout cela le vrai peuple?

Et si l'affaire de la Chassotte n'avait pas été arrangée!

**Caisse hypothécaire fribourgeoise.** — Nous avons déjà dit que cet Etablissement avait réalisé, en 1905, un bénéfice de 185,382 fr. 46 cent., répartis: fr. 150,000 dividende 5 % aux actions; fr. 27,240, aux réserves et le solde à compte nouveau.

Le rapport qui vient de paraître, le 51<sup>me</sup> depuis la fondation de l'institution, donne de nombreux détails sur la marche de l'établissement et de son développement dès 1854, année de sa fondation. Le capital social est actuellement de 3 millions et les réserves atteignent 400,000 fr. Les dividendes ont varié presque chaque année. De 4,60 % en 1855, ils s'élevaient progressivement à chaque exercice pour atteindre 7 % en 1877 et 1878; ils fléchissaient l'année suivante pour descendre à 4,60 en 1894 et se maintenaient dès lors entre 4,80 et 5 %, en conservant cette dernière position depuis 1903. La moyenne du dividende de 1855 à 1905 est de 5,64 %.

Les prêts hypothécaires ont suivi une progression assez régulière; ils atteignaient 28,698,029 francs le 31 décembre 1905 et le taux moyen des prêts, dès la fondation, est de 4,70 %, approximativement. Il est actuellement de 4 1/4 %.

Les cédules délivrées aux déposants s'élevaient à fin 1905 à 25,209,072 fr. 70, auxquelles il est servi un intérêt variant de 3 1/2 à 4 %.

De 1854 à 1905, la Caisse hypothécaire a fait un total de prêts de 82,786,760 fr. 05. De cette somme, elle a recouvré 35,234,781 fr. 12 par remboursements anticipés et 18,853,949 fr. 81 par le service d'amortissement annuel. Ce dernier chiffre montre bien, dit le rapport, que l'établissement a répondu au but que se proposaient ses fondateurs, quand ils disaient en Grand Conseil: « La Caisse hypothécaire qu'il s'agit de former sera la caisse d'épargne du propriétaire foncier: au moyen d'un prélèvement sur ses revenus, peut être même sur des dépenses tout à fait superflues, il se constituera dans un nombre d'années proportionné à l'importance de son versement annuel, un capital précieux, c'est à dire qu'il aura libéré son immeuble de la dette qui le grevait et qu'il en sera devenu, pour ainsi dire, une seconde fois propriétaire. Chacun connaît l'énorme puissance d'un amortissement combiné avec le service des intérêts, amortissement qui n'est autre chose que l'épargne appliquée à la propriété foncière. »

**Assurance du bétail.** — Le Conseil d'Etat fixe à 20 cent. par 100 fr. de la valeur du bétail bovin assuré en 1906, le taux de la contribution à percevoir pour couvrir la dépense de l'assurance générale de l'espèce bovine en 1905.

GRUYÈRE

**Société d'agriculture.** — Sous le nom de Société d'agriculture de la Basse-Gruyère, il a été fondé, le 28 janvier dernier, à Sorens, une Société pour les communes du cercle de la justice de paix de Vuippens. Actuellement, la Société compte déjà environ 200 membres. Le président est M. Fr. Rey, économe à Marsens, et le secrétaire M. M. Dapré, à Gumefens.

**Accident en forêt.** — Le métier de bûcheron n'est pas le plus agréable des métiers; il est très pénible d'abord et souvent dangereux. Et sans une grande expérience des forêts, une parfaite sûreté de coup d'œil et du sang-froid, combien d'accidents n'aurait-on pas à déplorer parmi ces braves ouvriers qui durant plusieurs mois vivent au fond des bois, abattent des milliers de plantes et les transportent à travers les terrains impraticables, par dessus les ravins et les précipices, à l'en-

droit convenable de porter à la scierie. que souvent les accidents de distraction le billon, roulant à lève et écrase tout arriva mardi dern mey.

Un brave père de levé par une bille dévaloir et proj releva ayant les j

C'est le premier treprise, où une t depuis six mois.

**Pays-d'Enha** Saanen sur Châtes une grande fête de

**A ve** deux gros tas de bon S'adresser à Martin

**A ve** une bonne âme Joseph MAGNIN, à

**On den** un bon vacher, bien le bétail. En ré mois. S'adresser au bu

**A ve** un tas de cendres gras). S'adresser à la Parq

**Une pe** d'un certain âge dema laver, récurer ou faire S'adresser au bureau

**AV** M<sup>me</sup> E. vient de s'établir femme, rue du Molé

**A lo** pour Dame ou Demois meublée. S'adresser au bureau

**Scie** connaissant la multiple vail de suite à la Scie près Pénier.

**On demande de** apprenti à la Boulangerie SERM Pérolles, Fribourg.

**On den** à la Ferrerie de ouvriers comme nouveaux. S'y adresser p

**Nous somme** aux plus h de culots en cu incendences élect encore les fils de p que suisse de candescence, 2

**ON DEM** pour la montagne un sachant bien traire. S'adresser au bureau

**On den** un jeune garçon de montagne. S'adresser chez M. Pierre Zül weig

**On den** une bonne domestiqu S'adresser au bureau

**Une app** est demandée de Robert-Gremoud, l'Eglise.

Je dispose de di mes à placer en 211[H133B] AN

**A ve** un bon chien de ga S'adresser à l'Office Gruyère.

droit convenable d'où les luges pourront les emporter à la scierie. Mais c'est en dévalant les bois que souvent les accidents se produisent. Un instant de distraction, un signal cublé et voilà que le billon, roulant avec la rapidité de l'éclair, enlève et écrase tout sur son passage. C'est ce qui arriva mardi dernier, à la Monse, près de Charney.

Un brave père de famille, Léon Sottas, fut enlevé par une bille lancée à toute vitesse dans un dévaloir et projeté à quelques mètres, où on le releva ayant les jambes effreusement broyées.

C'est le premier accident arrivé dans cette entreprise, où une trentaine d'ouvriers travaillent depuis six mois.

**Pays-d'Enhaut.** — La Société de tir de Saanen sur Château-d'Oex a décidé d'organiser une grande fête de tir qui aura lieu du 14 au 18

juin. La société disposera d'une somme de 32 000 francs pour les prix. Entre autres, les *bonnes cibles* seront au nombre de six. Ce sera moins une fête pour les très bons tireurs que pour ceux de second ordre.

**Agriculteurs, artisans, particuliers,**

faites un essai avec le **Vin blanc** de raisins secs à **Fr. 20.-**, **Vin rouge** (vin naturel coupé avec du vin de raisins secs) à **fr. 27.-** les 100 litres pris en gare de Morat, contre *remboursement*.

Ces vins ont été analysés par plusieurs chimistes qui les ont trouvés bons et agréables.

Echantillons gratuits et franco.

S'adresser à

**OSCAR ROGGEN, à Morat.**

**La boisson des enfants!**

Toute personne qui a à cœur la santé et l'heureux développement de ses enfants doit veiller strictement à ce qu'on ne leur donne pas de café ordinaire, parce que, d'après l'avis des médecins, il est nuisible à l'organisme des enfants. Pour eux, le café de malt Kathreiner, qui exerce précisément sur l'organisme des enfants la plus *bienfaisante influence*, est une boisson particulièrement saine que beaucoup de médecins recommandent. L'expérience nous apprend que le café de malt Kathreiner, cuit avec du lait, forme, déjà même après une habitude de quelques jours, la boisson préférée des enfants et contribue beaucoup à leur développement [36]

Vous nous adressez, il y a environ un an et demi, un échantillon d'amplâtre **ROCCO**. — Je m'en suis servi ces jours derniers pour combattre de violentes douleurs dans le dos, provenant d'un refroidissement. Il est vrai que je ne m'attendais pas à ce que ce remède, délaissé depuis si longtemps, produisît un effet admirable, et cependant je fus complètement guéri au bout de 2 jours. — Je considère comme un devoir de vous en exprimer toute ma gratitude.

St Gall, le 20 août 1902.

K. Brändli.

**A vendre:**  
deux gros tas de bon fumier de vaches. S'adresser à Martin MORAND, au Tirage.

**A vendre**  
une bonne vache de 7 ans, chez M. Joseph MAGNIN, à Marsens.

**On demande**  
un bon vacher, sérieux et connaissant bien le bétail. Enrêe dans le courant de mois. S'adresser au bureau du journal.

**A vendre**  
un tas de cendres de bois (très bon en grains). S'adresser à la Parqueterie, à La Tour.

**Une personne**  
d'un certain âge demande des journées pour laver, récurer ou faire le ménage. S'adresser au bureau du journal.

**AVIS**  
M<sup>me</sup> E. Grand  
vient de s'établir comme sage-femme, rue du Molson, Bulle.

**A louer:**  
pour Dame ou Demoiselle une chambre meublée. S'adresser au bureau du journal.

**Scieur**  
connaissant la multiple trouverait du travail de suite à la Scierie de la Sonnaz près Pénier. [150]

**On demande de suite un**  
apprenti boulanger  
à la Boulangerie SERMOUD, Boulevard de Pérolles, Fribourg. [151]

**On demande**  
à la Ferrerie de Semsales, des ouvriers comme porteurs et manœuvres. S'y adresser personnellement. [152]

**Nous sommes acheteur**  
aux plus hauts prix  
de culots en cuivre de lampes à incandescence électriques contenant encore les fils de platine. *Fabrique suisse de Lampes à incandescence, Zoug.* [142]

**ON DEMANDE**  
pour la montagne un jeune homme sachant bien traire. S'adresser au bureau du journal.

**On demande**  
un jeune garçon de 12 à 18 ans pour la montagne. S'adresser à Henri ROSAT, chez M. Pierre Zülwiger, Bulle.

**On demande**  
une bonne domestique. S'adresser au bureau du journal.

**Une apprentie**  
est demandée de suite chez Mme Robert-Gremoud, tailleur, près de l'Eglise.

Je dispose de différentes sommes à placer en premier rang [21] [H133B] **ANDREY, not.**

**A vendre:**  
un bon chien de garde. S'adresser à l'Office des faillites de la Gruyère. (H206B)

**VELMA SUCHARD**  
CHOCOLAT EXTRA FONDANT.  
SUCHARD INVENTEUR ET SEUL FABRICANT

**C. PUGIN, mécanicien, Echarlens**  
Élévation d'eau de source. — Béliers hydrauliques. — Pompes de puits. Spécialité de conduites d'eau. — Pompes à purin neuves. Pompes d'occasion. Echanges et réparations. — Conduites pour purin, nouveau modèle. Pompes pour dessus de puits en bois, modèles perfectionnés. Installations garanties. (H152B)

**SEMENCES**  
Graines fourragères divers, garanties de pureté et germination, contrôlées par les Etablissements fédéraux de Zurich et Lausanne.  
Spécialités de mélanges pour tous sols.  
**Trèfles et fenasses** premier choix.  
**Froments** de printemps, qualité supérieure. [152]  
**Avoines** Bohême et Sibérie de grand rendement.  
— PRIX RÉDUITS —  
**MEUNERIE AGRICOLE, Croix-Blanche, BULLE.**

**ON DEMANDE**  
une jeune fille forte de la campagne pour le ménage. Bon gage. — Entrée le 15 mars. S'adresser à Mme MEYER, voiturier, Vevey.

**A LOUER**  
à partir du 1<sup>er</sup> avril, au centre du village de La Tour, un appartement de trois chambres, cuisine et dépendances. S'adresser au bureau du journal qui indiquera.

**En vue d'association**  
on désire faire connaissance avec une dame libre, apte aux affaires, connaissant parfaitement la cuisine et la tenue d'hôtel. Affaire marchant bien toute l'année. Ecrire de suite sous : Y 8009 C, Poste restante, Bulle.

**A VENDRE**  
environ 700 pieds de bon fumier. S'adresser à M. Louis GAILLARD, Bulle.

**A vendre:**  
on à échanger contre pouliche un bon cheval âgé de 7 ans. S'adresser à A. RUBIN, Château-d'Oex

**Auberge**  
A vendre ou à louer une bonne auberge vennoise, frontière fribourgeoise, au carrefour de plusieurs routes. Belle situation. Adresser les offres sous chiffres H 1093 F, à l'agence de publicité Haasenstein et Vogler Fribourg. [125]

**A louer:**  
à La Tour, 2 appartements de 2 chambres ou un seul de 4 chambres et dépendances. — S'adresser à M. Paul FASEL, La Tour.

**Combustibles.**  
Houilles de flamme.  
Anthracites divers.  
Cokes pour chauffage central.  
Coke de gaz.  
Briquettes de lignite.  
Briquette industrie.  
Boulets d'anthracite.  
Charbons de bois.  
CHEZ **JOS. REMY** voiturier à BULLE [918] Prix très modérés.

**A louer:**  
pour le 1<sup>er</sup> juillet, un bel appartement au centre de la ville, confort moderne, et bien exposé au soleil. S'adresser au bureau du journal.

**Les meilleurs CAFÉS**  
sont ceux toujours fraîchement grillés chaque semaine.  
La livre depuis 50 ct. chez **Vve Louis Treyvaud** 38, Grand'Rue, Bulle.  
Sur demande le café est moulu gratuitement. [67]

**On demande**  
un jeune homme de 16 à 17 ans, ayant fait ses classes, possédant bonne écriture. S'adresser par écrit à l'agence de publicité Haasenstein et Vogler, à Bulle, sous chiffres 150.

**Les contribuables de la commune de Bulle** sont convoqués en assemblée sur le **lundi 19 mars courant**, à 9 h. du soir, à la grande salle l'Hôtel de Ville, à Bulle.

**TRACTANDUM:**  
Renouvellement pour une durée de cinq années, des cantines additionnels à percevoir sur les successions en ligne collatérale, à raison de 50 centimes par franc payé à l'E.a.  
Bulle, 6 mars 1906.  
213B] Le Secrétariat communal.

**Mises publiques.**  
L'Office des faillites de la Gruyère vendra en mises publiques, **lundi 19 courant**, dès 1 1/2 h. de jour, devant l'Auberge de la Grac, à **Vauruz**, une grande quantité de mobilier comprenant lits, tables de nuit, lavabos, garde robe et tableaux antiques, canapé, commodes, tables, chaises cannelées, batterie de cuisine, vaisselle, marmites et tins à lessive, linge, 2 roches d'abeilles et divers autres objets très longs à détailler.

**A VENDRE**  
un bon chien de trait avec collier et char. — S'adresser à l'Agence de Publicité Haasenstein et Vogler à Bulle. (H210B)

**On donnerait**  
en tâche la fabrication des litesaux. S'adresser Scierie de la Stonge, RIAZ. (H199B)

**Mises de bétail et de chédail.**  
Pour cause de vente de domaine, le soussigné exposera en vente par voie de mises publiques, devant son domicile, à la Rupeyres, à **Corbières**, le **mardi 20 mars** prochain, dès 10 h. du matin: 9 mères-vaches dont deux prêtes au veau, 1 jument de 12 ans, 3 chars de campagne, 1 char à ressorts en bon état, 2 charrettes à faner, 2 bronettes, 1 caisse et 1 brancard à purin avec accessoires, baquet et boîtes à lait, clochettes, luges, chenquets, chaînes, 3 colliers, dont un de vache, caisse à gravier, faux, fourches, ratesux, quelques cents mètres de ronces et 1 traîneau.  
5 tas de planches sèches de diverses épaisseurs, 3 tas de plateaux pour écurie, 40 lattons pour couvertures en tuiles, 30 poteaux en chêne, quelques paquets de bardeaux, carrons, 5 lattes pour coulisse, 3000 pieds de foin de première qualité à distraire et en 3 lots. H139B  
Terme de paiement.  
L'exposant: **Louis Jaquet.**

**Leçons écrites** de comptabilité américaine. Succès garanti. Prosp. gratis. **H. Frisch**, expert compt., Zurich B 91

**AVIS**  
Les coiffeurs de la ville de Bulle informent le public que les dimanches et jours de fêtes la fermeture de leurs magasins aura lieu à midi, à dater du 1<sup>er</sup> avril. Il ne sera pas fait de coupes de cheveux les jours sus-mentionnés. (Lundis de Pâques et de Pentecôte les magasins seront fermés tout le jour.) (H1B)

**A louer:**  
à Epagny, deux logements, grange, écurie, remise et deux vergers et un logement à La Tour. S'adresser à M. Edouard SERMOUD, à La Tour.

**On demande**  
un jeune homme sachant bien traire et connaissant tous les travaux de la campagne. Engagement à l'année. On exige de bonnes références. — S'adresser à M. Lucien PASQUIER à Bulle. (H209B)

**Maison spéciale pour les Cafés.**



**MERCURE**  
CHOCOLATS SUISSES & DENRÉES COLONIALES

Chocolats  
Cacaos  
Thés  
Gafés

Succursale de **BULLE**  
Place des Alpes N° 200.

**Thé Messmer**

Mélange d'excellente qualité.

Vente aux **prix originaux**. Paquets d'essai de 100 gr. de 60 ct. à 1 fr. 60.

Petits paquets de **Souchong superfin** à 15, 25 et 50 cts.

Les célèbres mélanges MESSMER, préparés selon les goûts anglais et russe, se distinguent par leur qualité et leur bon marché et sont le déjeuner habituel des classes aisées. La maison Messmer n'appose son nom et sa marque que sur des produits sous tous les rapports recommandables.

➔ Vente avec 5% de rabais. ➔

Bonbons  
Biscuits  
Gaufrettes  
Zwiebacks

**Grande Teinturerie O. Thiel, Neuchâtel.**

Lavage chimique - Etablissement de premier ordre en Suisse.

*Pour prospectus et renseignements, s'adresser au bureau de l'Usine, Faubourg du Lac 15 & 17, Neuchâtel.*

Dépôt pour la Gruyère: **A. Fleury, marchand-tailleur, Bulle.**

(H2925N)140

**Crédit Gruyérien, à Bulle.**

L'Etablissement reçoit actuellement les dépôts d'espèces en compte courant ou à terme à des taux variant du **3 1/2 au 4 1/4 %**. Les anciens dépôts en compte-courant bénéficient des nouvelles conditions dès le 1<sup>er</sup> janvier dernier.

Tous coupons de dividendes ou d'intérêts de valeurs suisses sont reçus en paiement ou encaissés **sans frais ni retenue quelconques.**

Bulle, le 8 février 1906.

LA DIRECTION

**DEPURATIF GOLLIEZ**

ou

**Sirop de brou de noix ferrugineux**

*préparé par FRED GOLLIEZ pharmacien à MORAT.*

32 ans de succès et les cures les plus heureuses autorisent à recommander cet énergique dépuratif pour remplacer avantageusement l'huile de foie de morue dans les cas suivants :

**Scrofule, rachitisme chez les enfants, débilité, humeurs et vice du sang, glandes, dartres, éruptions de la peau, feus du visage.**

➔ Reconstituant, anti-scrofuleux, anti-rachitique par excellence pour toutes les personnes débilés, faibles anémiques.

En flacons de fr. 3.— et 5.50 dans toutes les pharmacies.

3

Avantages

ont offerts grâce à mes achats en gros ce qui augmente chaque année la vente de mes chaussures :

- 1° la bonne qualité!
- 2° la bonne forme!
- 3° le bas prix!

par exemple :	Nos.	Frs.
Soutiers forts pour ouvriers, ferrés, Ire qualité	40/48	7.50
Soutiers à tacer pour messieurs, crochets, ferrés, solides.	40/48	8.50
Soutiers de dimanche à tacer pour messieurs, avec bouts, solides et élégants	40/48	9.—
Soutiers de dimanche à tacer pour dames, avec bouts, solides et élégants	36/42	7.—
Bottines de dimanche pour dames, à élastiques solides et élégantes	36/42	7.50
Soutiers pour garçons et fillettes, solides	28/29	3.80
Soutiers pour garçons et fillettes, solides	30/35	4.80

Grand choix de chaussures en tous genres.

D'innombrables lettres de remerciement, constatant la satisfaction de ma clientèle et provenant de toutes les contrées de la Suisse et de l'Etranger, sont à la disposition de tout le monde. Mon premier principe est de ne point tenir de marchandises de qualité inférieure qu'on offre si souvent sous des désignations trompeuses et qui ne se distinguent que par le bon marché, et non pas par la solidité. — Garantie pour chaque paire. — Echange immédiat et franco. — Prix-courant avec plus de 300 illustrations, gratis et franco.

Rod. Hirt, Lenzbourg.

La plus ancienne et la plus grande maison d'expédition de chaussures de la Suisse.

**COMMERCE DE VINS**

Le soussigné à l'avantage d'informer l'honorable public qu'il a ouvert un **commerce de vins** et par des prix avantageux et une marchandise garantie, il sollicite la confiance de ses nouveaux clients.

(H26B)54

**Vins** **Vins**

**Jean RINETTI**

CAVES ET BUREAUX : Maison Pinaton, anciennes caves de M. P. Feigel.

**ENGRAIS CHIMIQUES**

➔ PRIX RÉDUITS ➔

**Agence agricole Aug. Barras, BULLE**

*Maison placée sous le contrôle des stations fédérales d'essais agricoles.*

[103]

**MISES PUBLIQUES**

**Le lundi 19 mars 1906, la commune de Marsens** exposera en vente par voie de mise publique, 3 vaches et 1 veau et quelques cents pieds de foin et regain de première qualité.

Le même jour il sera vendu 6 lits en fer complet à l'état neuf, un grand potager pouvant servir pour hospice ainsi qu'un nombre d'objets mobiliers, ainsi que linge, etc., dont le détail est trop long.

Rendez-vous à 9 heures du jour sur place au Chêne, où les conditions seront lues avant la mise.

Marsens, le 5 mars 1906. [H1047F]122

Par ordre : Le Secrétaire, François TINGUELY.

**AVIS**

Les éleveurs intéressés sont informés que l'étalon fédéral **Casimir**, propriété du syndicat chevalin de la Gruyère, est à leur disposition chez M. **Jules Morand**, au Tirage, dès le 1<sup>er</sup> mars.

Les prix de la saillie sont fixés à **10 fr.** pour les sociétaires et à **15 fr.** pour les non-sociétaires, à payer comptant. — Pour de plus amples renseignements, s'adresser au secrétaire soussigné.

Louis TORRIANI.

Dès le dimanche de Carnaval

**H. GAPANY-REEB**

dessert le (H128B)

**CAFÉ FRIBOURGEOIS, BULLE**

Restauration à toute heure. Consommations de 1<sup>er</sup> choix.

Téléphone. Téléphone.

L'Arôme Marque

Les Potages à la minute **MAGGI** — Croix - Étoile —

*viennent de nouveau d'arriver chez Vonlanthen Bonnefontaine.*



**La Catastrophe**

*L'opinion de*

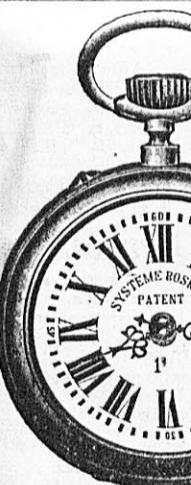
Cinq des sauveurs  
Courrières sont ren-  
sage à Bruxelles, n  
interviewés :

« Nous travaillo  
d'un casque et d'un  
savez. Nous empor  
ris blanches. Quand  
c'est qu'il est temp  
danger. Nous n'av  
peu ! Mais ces pa  
une rude consomme

« Pour faire par  
« Beruf-feuerwehr,  
tier et avoir été so  
à une discipline mi  
pale. »

« Ch-z nous, il y  
catastrophe comme  
Tout est beaucoup  
Et pourtant nous t  
pétuellement en p  
terait, matérielleme  
plus de quarante à  
mes d'aérage et de  
Perfectionnés. Dans  
tôt nos murages, se  
te promène à l'aise  
tres de haut. En Fr  
Là bas, s'il y a deu  
au pic. Chez nous c  
dynamite. Nous ne  
électriques, que les  
Nos ingénieurs ont  
génieurs français s

« Ch-z nous, il y  
catastrophe comme  
Tout est beaucoup  
Et pourtant nous t  
pétuellement en p  
terait, matérielleme  
plus de quarante à  
mes d'aérage et de  
Perfectionnés. Dans  
tôt nos murages, se  
te promène à l'aise  
tres de haut. En Fr  
Là bas, s'il y a deu  
au pic. Chez nous c  
dynamite. Nous ne  
électriques, que les  
Nos ingénieurs ont  
génieurs français s



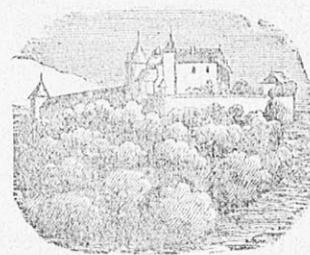
Le v  
avise son an



Marque déposée.  
Vente en gros: Vve A  
Attention au



# LA GRUYÈRE



## La Catastrophe de Courrières.

*L'opinion des sauveteurs allemands.*

Cinq des sauveteurs allemands qui furent à Courrières sont rentrés en Allemagne. A leur passage à Bruxelles, un rédacteur de la Gazette les a interviewés :

« Nous travaillons, ont-ils expliqué, à l'aide d'un casque et d'une provision d'oxygène, vous le savez. Nous emportons avec nous de petites souris blanches. Quand elles commencent à s'agiter, c'est qu'il est temps de mettre le casque : il y a danger. Nous n'avons jamais d'accident, ou si peu ! Mais ces pauvres souris, nous en faisons une rude consommation !

« Pour faire partie de cette compagnie de la « Beruf-feuerwehr », il faut être houilleur de métier et avoir été soldat. La compagnie est soumise à une discipline militaire et à la « ration municipale. »

« Ch-z nous, il y a 25.000 mineurs. Mais une catastrophe comme celle-ci ne serait pas possible. Tout est beaucoup mieux combiné qu'en France. Et pourtant nous travaillons pour ainsi dire perpétuellement en présence de l'incendie. Mais il serait matériellement impossible qu'il y eût jamais plus de quarante à cinquante victimes. Nos systèmes d'aérage et de ventilation sont beaucoup plus perfectionnés. Dans le fond, nos boisages, ou plutôt nos murages, sont beaucoup plus solides. On se promène à l'aise dans nos galeries de deux mètres de haut. En France, il faut se traîner, courbé. Là bas, s'il y a deux mètres de houille, on attaque au pic. Chez nous on marche immédiatement à la dynamite. Nous ne nous servons que de lampes électriques, que les ouvriers ne peuvent démonter. Nos ingénieurs ont une longue pratique. Les ingénieurs français sont très savants, mais ils sont

trop jeunes. Nous savions beaucoup mieux qu'eux ce qu'il fallait faire. Et pourtant, ils ont plus de facilité que nous. Nous travaillons à 900 mètres de profondeur. Eux ne vont pas au-delà de 300 mètres. Les Français sont très en arrière : soixante ans peut-être. Nous avons invité les ingénieurs à venir visiter nos mines. »

Interviewé par le Lokal Anzeiger, l'inspecteur Koch lui a affirmé qu'il ne pouvait plus y avoir d'hommes en vie dans les mines. La colonne allemande a retiré 24 cadavres humains. Elle a cessé son travail à cause de l'incendie, qui le rendait superflu. Les mineurs français montrent beaucoup d'élan, mais l'absence d'appareils de sauvetage s'est fait cruellement sentir. Il y a là une lacune à combler.

Le puits n° 2, dans lequel la colonne allemande est descendue, est étroit, anguleux, peu moderne, si on le compare aux mines de Westphalie. M. Koch déclare ensuite :

« — Nous avons obéi avec joie, au commandement d'aller en France ; nous ne comprenons pas les éloges qu'on nous a faits. Nous avons été bien heureux de travailler avec les Français ; mais c'est aussi notre devoir sacré. J'ai été fier de mes gens. Ingénieurs et officiers français ont loué leur discipline. Mon équipe travaillait sous terre comme à l'exercice. Notre arrivée à Courrières ne fut pas précisément désagréable ; mais le public était froid et les autorités compassées. Nous avons eu l'occasion de visiter les logements et les institutions sanitaires. Il y a encore bien des choses à améliorer. Dans la mine, on se trouvait en présence d'une accumulation effroyable de poussières, qui étaient la conséquence de la terrible explosion. L'odeur de pourriture était affreuse. L'atmosphère tiède de la mine hâta la décomposition.

Nous avons été reçus cérémonieusement ; nous nous sommes séparés en vrais amis. La foule agi-

tait ses chapeaux ; le chef de gare a fait arrêter le train en marche, parce qu'un des rôties s'était attardé. La cérémonie officielle des adieux a été émouvante ; mais je lui ai préféré encore cette phrase d'un pompier de Paris, au moment du départ : « Que le diable emporte le Maroc. Nous sommes de bons camarades. » Les pompiers de Paris avaient la meilleure volonté du monde, mais leurs appareils, trop volumineux pour l'étroitesse du puits, paralysaient leurs efforts. La descente dans la mine ne m'a pas plu de tout. Elle fut un peu turbulente, tandis que, chez nous, le plus grand calme est la règle. »

Telles ont été les principales déclarations de M. Koch.

## ÉTAT CIVIL DE BULLE

Mois de février 1906.

### Décès :

Goetschmann, Robert-Louis, fils d'Emile et de Marie née Grandjean, 4 mois. — Trezzini, Maria-Cécile-Rosa, fille de Martin, entrepreneur, et de Marie Hortense, née Olgiati, de Sassa (Tessin), 11 mois.

### Mariages :

Clerc, Joseph, agriculteur, de Corpataux, à Bulle, et Clerc Esther, née Uldry, veuve de Pierre, de Corpataux. — Beaud, Albert, contrôleur aux C. E. G., d'Albeuve, à Bulle, et Raffieux, Céline, tailleur, de Charmey, domicilié à Bulle. — Sottas Auguste, boucher, de Gurnelens, domicilié à Bulle, et Tronchet Louise, de Crannes-Sâles (Hte-Savoie) y domiciliée. — Romanens, Oscar, agriculteur, de Sorens et Marsens, domicilié à Bulle, et Genod, Marceline, de et à Vuodens. — Zimmermann, Adolphe, menuisier aux C. E. G., d'Ebizon (Lucerne) à Bulle, et Grandjean, Alodie, sommelière, de Morlon et Enney, à Vevey. — Baumeyer, Gaston, serrurier, de Granges-Paccot, à Bulle, et Vernaz Marie, de et à Bulle. — Dessales, Jules-Arthur, menuisier, de Féria-Vilars-Saules (Nenchâtel), à Bulle, et Beaud Lucie née Bertecky, veuve de Pierre, d'Albeuve, à Bulle. — Guglielmine, Jacques, peintre en bâtiments, de Camasco (Novare, Italie), à Bulle, et de Rastoldo Angèle, de Ronco Cavinese (Italie), à Bulle.

ns  
les  
cks

Suisse.  
(H2925N)140

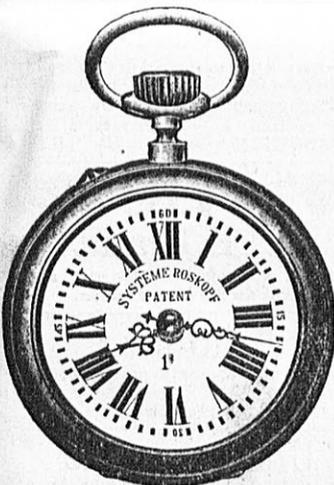
LLIEZ  
neux  
à MORAT.  
s autorisent à recom-  
mander l'huile  
ants, débilité,  
des, dartses,  
ge.  
achitique par excel-  
miques.  
pharmacies.

VINS  
qu'il a ouvert un com-  
so garantie, il sollicite la  
(H26B)54  
Vins  
ves de M. P. Feigel.

QUES  
S, BULLE  
ous fédérales [103

QUES  
sens exposera en vente  
pieds de foin et regain  
on grand potager pou-  
ain: i que linge, etc., dont  
nditions seront lues avant  
[H1047F]122  
François TINGUELY.

l'étalon fé-  
valin de la  
Morand,  
et à 15 fr. pour les non-  
ement, s'adresser au se-  
Louis TORRIANI.  
Marque  
— Croix - Etoile —  
nement de nouveau d'ar-  
ver chez Vonlanthen  
fontaine.



Toujours prêts à expédier  
Remontoirs ancrés, très solides et bien réglés. — Grandeur exacte au dessin ci-contre. Chaque montre est munie d'un bulletin de garantie pour 3 ans. En cas d'accident, rhabillage gratis et immédiat.

Fr. 8.50 en nickel ou acier noir.  
» 9.50 en nickel déc. cad. coul.  
» 15.— en argent contr. et grav.

Envoi franco contre remboursement par la fabrique

L<sup>S</sup> WERRO fils  
MONTILIER, près Morat  
Maison de confiance fondée en 1896

Atelier spécial pour rhabillages de montres de tous genres, aux prix les plus bas. — On accepte en paiement les vieilles boîtes de montre or et argent. (H1185F)178

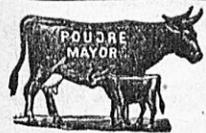
## Le vétérinaire H. GAPANY

avise son ancienne et nouvelle clientèle qu'il vient s'établir à BULLE.

TÉLÉPHONE

(H128B)

TÉLÉPHONE



POUDRE MAYOR  
tonique, dépurative, antiépidémique  
POUR LE BÉTAIL



de B. MAYOR, vétérinaire et pharm.  
Vente en gros: Vve Alf. DELISLE & C<sup>e</sup>, fab<sup>re</sup>, Lausanne et A. PANCHAUD, Vevey  
Attention aux contrefaçons. — En vente partout.

## Mises publiques.

L'Institut Duvillard, à Epagny, exposera en mises publiques la location :  
1° de l'Auberge des Addoux et dépendances, à Epagny ;  
2° du domaine des Addoux de la contenance d'environ 46 poses 1/2 dont 40 en un seul mas ;  
3° de la montagne appelée « les Reybes » rière Enney.  
Les mises auront lieu le mardi 3 avril prochain de 2 à 3 heures de l'après-midi à l'Auberge des Addoux à Epagny. BB1184  
Les intéressés peuvent prendre connaissance des conditions auprès du secrétaire Aug. Barras, agence agricole à Bulle.

Maison spéciale pour les Cafés.

## „MERCURE“

Chocolats Suisses et Denrées coloniales.

Succursale de BULLE : Place des Alpes 200.

Cacao, garanti pur, le 1/2 kg. Fr. 1.60, 2.—, 2.40

Cacao à l'avoine, le meilleur et le plus économique des aliments pour enfants et adultes, le 1/2 kg. Fr. 1.60

Chocolat en poudre, garanti pur, le 1/2 kg. Fr. 1.—, 1.20

Chocolat en blocs, le 1/2 kg. Fr. 1.—, 1.10

La maison ne vend que des marchandises de première qualité. Elle accorde 5% d'escompte en timbres-rabais sur tous les achats.

## ENGRAIS CHIMIQUES

PRIX RÉDUITS

Agence agricole Aug. Barras, BULLE

Maison placée sous le contrôle des stations fédérales d'essais agricoles.

**A louer :**  
pour le 15 avril prochain un **joli logement** bien exposé au soleil, sis à la Rue de Vevey.  
S'adresser à François GENILLOU, facteur.

**ON DEMANDE**  
une **filie** pour faire un ménage ordinaire et soigner deux enfants, entrée desuite, chez Mme Anna RÄMY, couturière, à Veveyaux. (H211B)

**RÉTRACTATION**  
La sousignée déclare retirer les propos calomnieux qu'elle a écrits dans la lettre anonyme du 10 mars courant à l'adresse de la famille de Victor Bussard, Bulle, le 18 mars 1906.  
Mademoiselle SONNEY.

Si vous toussiez  
**N'ESSAYEZ PAS**  
autre chose que les  
**BONBONS DES VOSGES**  
Aux bourgeons de sapins des Vosges. Goût agréable.  
remède précieux contre rhumes, toux, catarrhes, bronchites.  
En vente partout.



Déposé  
Seuls fabricants : BRUGGER & PASCHE, fabrique de confiserie, Genève.  
Important : Tout autre bonbon ne portant pas le mot VOSGES entre nos initiales B. et P. est une contrefaçon. (H12485X) 1267

**ON DEMANDE**  
pour la montagne un **jeune homme** sachant bien traire.  
S'adresser au bureau du journal.

**A vendre**  
un tas de **centres** de bois (très bon engrais).  
S'adresser à la Parqueterie, à La Tour.

**On demande**  
un **bon vacher**, sérieux et connaissant bien le bétail. Entrée dans le courant de mois. S'adresser au bureau du journal.

**Combustibles.**

Houilles de flamme.  
Anthracites divers.  
Cokes pour chauffage central.  
Coke de gaz.  
Briquettes de lignite.  
Briquette industrie.  
Boulets d'anthracite.  
Charbons de bois.

CHEZ  
**JOS. REMY**  
voiturier  
à BULLE [918]  
Prix très modérés.

**NÉVRALGIE MIGRAINE, INFLUENZA, Maux de Tête KEFOL**  
Seul REMÈDE SOUVERAIN  
Bouteille (10 pochettes) 1.50. Ch. Boucquet, pharmacien, Genève  
Toutes Pharmacies, Belgique, "KEFOL".

Leçons écrites de comptabilité américaine. Succès garanti. Prosp. gratis.  
H. Frisch, expert compt., Zurich B 91

**A VENDRE**  
environ 700 pieds de **bon fumier**.  
S'adresser à M. Louis GAILLARD, Bulle.

**A louer :**  
à Epagny, deux logements, grange, écurie, remise et deux vergers et un logement à La Tour.  
S'adresser à M. Edouard SERMOUD, à La Tour.



A L'IMPRIMERIE DE « LA GRUYÈRE » A BULLE :  
**Timbres en caoutchouc.**

**RHEUMATOL**  
remède par excellence (externe : frictions) contre les  
**RHUMATISMES**  
musculaires, articulaires, chroniques, le lumbago, la solatique, le torticolis, les douleurs dans les membres, les névralgies, les maux de dents rhumatisques.  
Ordonné par MM. les médecins. — En vente dans toutes les pharmacies.  
Prix du flacon de **Rheumatol fr. 1,50** avec mode d'emploi.  
Dépôt à BULLE : Pharmacie GAVIN.

**CARÊME**  
Stokfisch Thon ouvert et en boîtes.  
Morue Sardines. Saumon.  
Godfisch Crevettes. Homards.  
Merluche Ecrevisses. Hareng.  
**Au magasin Vve Louis Treyvaud**  
BULLE - Grand' Rue 38 - BULLE

**OFFRE DES VINS**  
garantis naturels, de provenance directe.

ROUGES		BLANCS	
	Par 100 litres.		Par 100 litres.
Vandrell	à Fr. 33.—	Catalogne	à Fr. 33.—
Montagne	» 35.—	St-Cugat	» 35.—
» sup.	» 40.—	» sup.	» 40.—
Cervera très fort	» 45.—	Andalucie	» 45.—
Tarragona	» 45.—	Sevilla	» 50.—
Sevilla	» 50.—	» vieux	» 60.—
178] etc., etc.		etc, etc	

Fûts de toutes grandeurs à la disposition des clients.  
**Francisco RIBES, vins en gros, Bulle.**

**SEMENCES**  
Graines fourragères divers, garanties de pureté et germination, contrôlées par les Etablissements fédéraux de Zurich et Lausanne.  
Spécialités de mélanges pour tous sols.  
**Trèfles et fenasses** premier choix.  
**Froments** de printemps, qualité supérieure. [152]  
**Avoines** Bohême et Sibérie de grand rendement.  
— PRIX RÉDUITS —  
**MEUNERIE AGRICOLE, Croix-Blanche, BULLE.**

**Agence de Publicité Haasenstein & Vogler**  
(maison fondée en 1855)  
BULLE Grand' rue 29 BULLE  
FRIBOURG Bâtiment de la Banque Populaire Suisse FRIBOURG  
**50 succursales - 400 agences en Europe.**  
Nous avons l'avantage d'informer l'honorable public que nous avons affirmé la publicité de

**LA GRUYÈRE**  
et que dès ce jour les ordres destinés à ce journal pourront être remis à notre bureau.  
Fermière également des annonces du MESSAGER de la Gruyère et de la Veveyse notre agence continue à recevoir les ordres d'insertions qu'on voudra bien lui confier, non seulement pour les organes Fribourgeois dont elle a la régie complète et exclusive :  
La Liberté de Fribourg, Le Journal d'Estavayer, L'Ami du peuple, La Gruyère à Bulle, Le Journal de Fribourg, Le Messager de la Gruyère et de la Veveyse, Le Confédéré, Les Freiburger Nachrichten, La Feuille officielle et d'avis, La Semaine catholique, La Chronique agricole,  
mais encore pour tous les autres journaux Fribourgeois, Suisses et Etrangers.  
Tarifs originaux. Devis de frais et tous renseignements à disposition.  
TELEPHONE Discretion. — Célérité. TELEPHONE

**On demande**  
de suite un **bon vacher**.  
S'adresser au bureau du journal.

**On demande**  
un **jeune homme** de 16 à 17 ans, ayant fait ses classes, possédant bonne écriture.  
S'adresser par écrit à l'agence de publicité Haasenstein et Vogler, à Bulle, sous chiffres 150.

**A louer :**  
pour le 1<sup>er</sup> juillet, un **bel appartement** au centre de la ville, confort moderne, et bien exposé au soleil.  
S'adresser au bureau du journal.

**Auberge**  
A vendre ou à louer une **bonne auberge vaudoise**, frontière fribourgeoise, au carrefour de plusieurs routes. Belle situation.  
Adresser les offres sous chiffres H 1093 F, à l'agence de publicité Haasenstein et Vogler Fribourg. [125]

**A louer :**  
à La Tour, 2 appartements de 2 chambres ou un seul de 4 chambres et dépendances. — S'adresser à M. Paul FASSEL, La Tour.

**Nous sommes acheteur**  
aux plus hauts prix  
de **culots en cuivre** de lampes à incandescence électriques contenant encore les fils de platine. **Fabrique suisse de Lampes à incandescence, Zoug.** [142]

**A louer :**  
à **Vaulruz** un **joli logement** bien exposé au soleil. Vue splendide.  
S'adresser à M. Alfred MASSET.

**Scieur**  
connaissant la multiple trouverait du travail de suite à la **Scierie de la Sonnaz près Pénier.** [150]

**On demande** de suite un **apprenti boulanger**  
à la Boulangerie SERMOUD, Boulevard de Pérolles, Fribourg. [151]

**A vendre :**  
un **bon chien de garde**.  
S'adresser à l'Office des faillites de la Gruyère. (H206B)

**On donnerait**  
en tâche la **fabrication des liteaux**.  
S'adresser **Scierie de la Stonge, RIAZ.** (H199B)

**On demande**  
un **jeune homme** sachant bien traire et connaissant tous les travaux de la campagne. Engagement à l'année. On exige de bonnes références. — S'adresser à M. Lucien PASQUIER à Bulle. (H209B)

**AVIS**  
M<sup>me</sup> E. Grand  
vient de s'établir comme **sage-femme**, rue du Moléson, Bulle.

**A louer :**  
pour Dame ou Demoiselle une **chambre meublée**.  
S'adresser au bureau du journal.

**Une personne**  
d'un certain âge demande des journées pour laver, récurer ou faire le ménage.  
S'adresser au bureau du journal.

**On demande**  
un **jeune garçon** de 12 à 16 ans pour la montagne. S'adresser à Henri ROSAT, chez M. Pierre Zillwiger, Bulle.

**A vendre**  
une **bonne ânesse** de 7 ans, chez M. Joseph MAGNIN, à Marsens.

**Une apprentie**  
est demandée de suite chez **Mme Robert-Gremoud, tailleur, près de l'Eglise.**

**On demande**  
une **bonne domestique**.  
S'adresser au bureau du journal.

...neuwy, archivis

VINGT-CINQUIÈME

ABONNEMENT  
Suisse . . . 1 an, Fr. 4  
» . . . 6 mois, » 2  
Etranger . 1 an, » 9  
» . . . 6 mois » 5  
payable d'avance.  
Prix du numéro : 5 cent.  
On s'abonne dans les bureaux de poste.

BULLE, M

**Chronique**

Le rapport de ge  
taire fédéral s'étend  
cours de répétition d  
et il ne ménage pas l  
ches. La mobilisation  
vations. Le rapport  
rapide, mais qu'en c  
beaucoup plus de  
aurait pu, par des  
hâter les opérations  
sur quelques lieux de  
éviter notamment qu  
des subdivisions to  
rien faire, et utiliser  
libre, déjà à ce mor  
mer la troupe. »  
Le rapport consta  
troupes se sont mou  
teur de leur tâche en  
des unités supérieu  
« On a constaté  
d'entre eux un cer  
l'organisation, la dir  
ces tactiques, y comp  
l'instruction des che  
n'a-t-elle pas attein  
temps que l'on y a  
d'unités supérieures  
tuation et veiller à c  
des troupes ne faib  
l'instruction une act  
Ce n'a été le cas just  
Le rapport critique

FEUILLETON

**LA C  
MAD**

M. DU

Durant la nuit, le ten  
Puis quelques semaines,  
pête violente se déch  
ébranlant les fatales dé  
les hautes cheminées du  
seule avec son enfant et  
solitude, se sentait tout  
Au matin, elle se leva  
étouffait sous le poids d  
Pour calmer cette an  
à autrui serait un bon r  
fourrures, elle se dirige  
veuve, qui se mourait d  
Elle marchait vite da  
nières feuilles de la saie  
Cette tourmente de la